

22 mai 2026



### L'actualité des galeries

Un choix d'expositions proposées dans les galeries par le critique d'art Patrick Javault



### **Damián Valdés Dilla : Il y a d'autres mondes**

Né en 1970 à La Havane, Damián Valdés Dilla fut à l'âge de 17 ans diagnostiqué paranoïaque schizoïde, ce qui lui écarta l'accès au système éducatif. Très tôt, il manifeste un intérêt passionné pour le dessin, et rejoindra un groupe d'artistes autodidactes très actif. L'esthétique subversive de ce groupe attire l'attention des autorités, ce qui conduira Damián Valdés Dilla à s'en écarter. À l'âge de 40 ans, il conçoit sa première maquette de ville à l'aide de petits morceaux de bois trouvés. Il crée des architectures, des tours pyramidales, des horloges. Le bois ne suffisant plus à ses projets et étant, par ailleurs, difficile à trouver, il se tourne vers les objets de récupération pour réaliser en alternance des architectures et des avions ou vaisseaux spatiaux. Après un long moment consacré exclusivement à ces sculptures d'assemblage, il renoue avec le dessin. Ce qu'il dessine, ce sont essentiellement des villes imaginaires, de grandes métropoles sans habitants faites d'architectures remarquables avec quantité de tours et de verrières. Des édifices qui semblent dérivés de la Galleria Vittorio Emanuele II à Milan ou du Campanile de Giotto à Florence, avec parfois l'apport de Big Ben [à Londres]. Valdés Dilla exécute ses dessins, dont certains, très grands, sans étude préalable avec une clarté dans la conception et une sûreté de trait confondants. Ces compositions rétrofuturistes sont parfois soumises à des frappes aériennes.

Les tours, les avions, ou vaisseaux spatiaux que construit Damián Valdés Dilla font preuve d'une invention mais aussi d'une attention aux objets démembrés. Ce sont des architectures du chaos qui nous parlent de l'histoire et du destin de l'île. Sur l'une d'elles, on lit en lettres de néon éteintes : « Vivo en ». Sur les avions, des inhalateurs de médicaments ou des seringues hypodermiques imitent les missiles.

**Du 30 avril au 13 juin 2026**

**christian berst art brut, 3-5 passage des Gravilliers, 75003 Paris**